

Lettre de Jean Monnet à Robert Schuman (18 avril 1948)

Légende: En voyage aux États-Unis en avril 1948, Jean Monnet adresse à Robert Schuman une lettre dans laquelle il confirme la volonté des États-Unis d'aider l'Europe de l'Ouest à se reconstruire pour faire barrage à l'expansion soviétique.

Source: Jean Monnet, Robert Schuman, Correspondance 1947-1953. Lausanne: Fondation Jean Monnet pour l'Europe, Centre de recherches européennes, 1986. 188 p. (Cahiers rouges). p. 36-37.

Copyright: (c) Fondation Jean Monnet pour l'Europe et Centre de recherches européennes, Lausanne

URL: http://www.cvce.eu/obj/lettre_de_jean_monnet_a_robert_schuman_18_avril_1948-fr-51fbe33e-e562-4f5c-814c-496fbacf241d.html

Date de dernière mise à jour: 02/07/2015

Lettre de Jean Monnet à Robert Schuman (18 avril 1948)

[...]

Je suis heureux de mon voyage. Après deux années d'absence, mes impressions sont plus vives que si je m'étais tenu en rapport constant avec ici. Les changements me sont apparus plus nettement mais aussi ma conviction sur ce qui est l'essentiel de la vie américaine a été renforcée. Ce pays est toujours animé par une force dynamique qui vient de la nature même de chaque individu. L'Amérique est en marche, mais elle n'est ni réactionnaire, ni impérialiste. Elle ne *veut* pas la guerre, mais elle la fera si c'est nécessaire. Sa résolution sur ce point est très ferme. Mais pas une résolution aveugle. Je vous expliquerai la transformation qui s'est produite ici au cours des dernières semaines: on est parti de la préparation pour la guerre, on en est à la préparation pour empêcher la guerre – et maintenant se dessine l'idée d'une possibilité de détente. En tout cas l'état actuel des esprits responsables est: résolution ferme mais prudence.

Je préfère vous rapporter verbalement mes observations et mon opinion sur cet aspect de l'attitude américaine et ce que nous en pouvons attendre.

Mais il faut nous rendre compte, ainsi que je vous le disais plus haut, que l'Amérique est animée essentiellement d'une volonté *d'action* – action chez elle – et aussi chez les autres –; action pour elle veut dire à l'heure actuelle empêcher la guerre, aider l'Europe de l'ouest à se reconstruire et préparer les voies à l'arrêt de l'expansion russe. Pour cela ils vont faire un effort considérable. Ils se rendent parfaitement compte que l'aspect financier en est redoutable pour eux; le Plan Marshall et les crédits militaires qui ne font que débiter vont représenter une charge énorme; l'inflation des prix est certaine ainsi d'ailleurs que l'augmentation des impôts. Tout en ayant la volonté de faire l'effort, le Congrès ne votera les crédits qu'après des débats difficiles. Hoffman aura une tâche ardue lorsqu'il viendra devant le Congrès, en février prochain, demander le vote des crédits de la deuxième année du Plan Marshall. Il y pense déjà et déjà s'y prépare.

Dans l'esprit de tous ici l'effort européen doit correspondre à l'effort de ce pays – effort de production d'abord – effort aussi d'une autre nature. Ils aideront ces efforts de toutes sortes de manières et avec détermination. Mais il faut bien nous rendre compte que, tant les dirigeants ici que l'opinion publique, attendent beaucoup de nous. Nous nous exposerions à de cruelles déceptions en pensant que les crédits Marshall continueront longtemps si l'Europe ne peut pas montrer rapidement une production accrue et modernisée.

Je ne peux pas m'empêcher d'être frappé de la nature des relations qui risquent de s'établir entre ce grand pays dynamique et les pays d'Europe s'ils demeurent dans leur forme et leur mentalité actuelles: il n'est pas possible, à mon avis, que l'Europe demeure «dépendante» très longtemps et presque exclusivement pour sa production, des crédits américains, et pour sa sécurité, de la force américaine, sans que des conséquences mauvaises se développent ici et en Europe.

Toutes mes réflexions et mes observations m'amènent à une conclusion qui est maintenant pour moi une conviction profonde: l'effort des pays de l'Europe de l'ouest pour être à la mesure des circonstances, du danger qui nous menace et de l'effort américain a besoin de devenir un effort européen véritable que seule l'existence d'une *Fédération* de l'ouest rendra possible. Je sais tout ce qu'une telle perspective représente de difficultés mais je crois que seul un effort dans ce sens nous permettra de nous sauver, de demeurer nous-mêmes et de contribuer essentiellement à éviter la guerre.

[...]

Jean Monnet